



Janvier Février Mars
2019



Axel Salvatori-Sinz



Chjami è Rispondi • Axel Salvatori-Sinz

Bonne Année

Paci è Saluta

Sommaire

Cycle Père - Fils	1
Soirée Divas	6
Addiction à l'image	7
Dario Argento.....	8
Festival Cinemaghreb.....	9
Amnesty International.....	10
Des courts en hiver.....	12

Invités

Philippe Berard	Eric Le Roy	Florence Pazzottu	Dominique Salvatori
Rinatu Frassati	Guillaume Massart	Véronique Pittolo	Pierre Vilar
Jean-Louis Giovannoni	Daniel Mesguich	Valérie Rouzeau	

Janvier

Ve 18 20h30	La coupe à dix francs • Philippe Condroyer	7
du 24 au 26	Des courts en hiver, 7 ^{ème} édition	12

Février

Ve 01 19h	Beatrice • Rinatu Frassati	6
21h	La Ciociara • Vittorio de Sica	6
Lu 11 20h30	A l'est d'Eden • Elia Kazan	2
Je 14 20h30	Le plus sauvage d'entre tous • Martin Ritt.....	3
Lu 18 20h30	Mélodie pour un tueur • James Toback.....	4
Ve 22 20h30	Chjami è Rispondi • Axel Salvatori-Sinz	5

Mars

Lu 04 20h30	Suspiria • Dario Argento.....	8
Je 07 20h30	Opera • Dario Argento.....	8
du 08 au 17	Festival Cinemaghreb.....	9
Lu 25 20h30	La liberté • Guillaume Massart	11
Ve 29	Journée Amnesty international	
15h00	Lindy Lou, jurée n°2 • Florent Vassault.....	10
18h30	Un paese di Calabria • Shu Aiello, Catherine Catala.....	10
21h	Kabullywood • Louis Meunier	11

Voir et revoir des films dits de patrimoine en version restaurée : voilà une belle manière de permettre à un public renouvelé de découvrir une cinématographie invisible ou rare sur grand écran.

Dario Argento, maître incontesté du giallo revient grâce à 2 films dont l'un est inédit sur les écrans français (*Opera*, 1987). Sophia Loren reine de la soirée « diva » donnera toute la mesure de son talent dans le cultissime film de Vittorio de Sica *La Ciociara* , précédé du film de Rinatu Frassati *Beatrice*, bel hommage au glamour de ces actrices qui nous ont fait rêver.

Les archives du film permettront de découvrir un film méconnu *La coupe a 10 francs* ; le cycle « Père-fils » proposera 3 grands classiques du cinéma américain, initié par l'hommage de la cinémathèque à un jeune réalisateur récemment disparu, Axel Salvatori-Sinz et son très émouvant dernier film *Chjami è respondi*.

Les fidèles du festival « Des courts en hiver » goûteront pour sa 7^{ème} édition aux images poétiques autour de l'œuvre de Guillaume Apollinaire.

Le partenariat avec le festival des films du Maghreb et Amnesty International se poursuit pour des films forts et engagés !

Tous nos vœux vous accompagnent pour l'année 2019 !

Paci è Saluta !

Cycle Père-Fils



Lundi 11 février 2019

20h30

A l'est d'Eden

Elia Kazan

Etats-Unis • Drame • 1955 • 1h55

avec : James Dean, Raymond Massey, Julie Harris

Version restaurée

En 1917, à Salinas Valley, Cal Trask et son frère Aaron aident leur père à exploiter ses terres. Aaron a toujours été le fils préféré tandis que Cal, malgré ses efforts, reste incompris et convaincu que son père ne l'aime pas. Les deux frères ont toujours cru que leur mère était morte mais Cal va découvrir qu'elle est bel et bien vivante...

A l'est d'Éden, film d'Elia Kazan sorti en 1955 est un des plus grands classiques de l'histoire du cinéma. Adaptation du roman éponyme de John Steinbeck, le film a contribué à forger la légende de James Dean, icône légendaire de cette jeunesse américaine rebelle des années 50.

Le titre du film est tiré d'un verset Biblique relatant la fuite de Caïn, après le meurtre d'Abel : «Caïn se retira de devant l'Éternel, et séjourna dans le pays de Nôd, à l'est d'Éden.» On comprend donc rapidement à travers ce titre évocateur que le sujet du film sera la famille, les tensions dans une fratrie et a fortiori, la relation au père. L'acteur disparu à 24 ans se fait le porte-étendard d'une jeunesse tourmentée et meurtrie. Une jeunesse qui a le mal de vivre et cultive la solitude pour fuir la violence des relations sociales et surtout, fuir cette famille qui ne comprend pas la souffrance liée à ce manque d'amour et de repère. Avec *La Fureur de vivre* et *Géant*, *A l'est d'Éden* fait partie des trois grands classiques qui ont formé le mythe de James Dean.



James Dean et Raymond Massey

Jeudi 14 février 2019

20h30

Le plus sauvage d'entre tous

Martin Ritt

États-Unis • Drame, Western • 1963 • 1h52

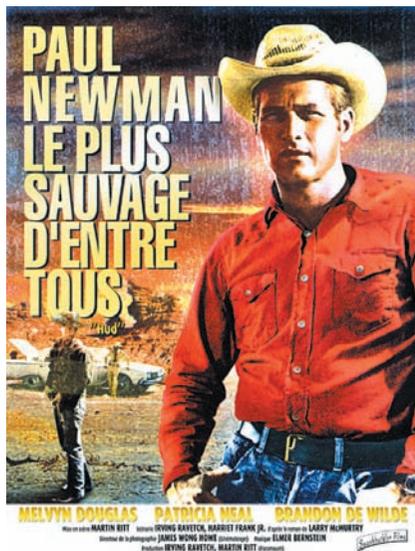
avec : Paul Newman, Melvyn Douglas, Patricia Neal...

Version restaurée

Hud mène une vie amoral, loin des valeurs traditionnelles en vigueur dans sa famille d'éleveurs, au Texas. Il a toujours préféré boire, se battre et séduire les femmes plutôt que de suivre les traces de son père. C'est d'ailleurs son existence dissolue qui le fait entrer directement en conflit avec les siens. Lorsque le cheptel est décimé par une maladie, l'exploitation court à sa perte.

Ce western moderne compte parmi les réussites du cinéaste et de sa vedette, Paul Newman. L'acteur y interprète un personnage négatif, qui donne son titre original au film. Les tournages en décors naturels et une profondeur psychologique nouvelle apportaient un surcroît de réalisme à ces films signés par des jeunes cinéastes issus du théâtre et de la télévision (Ritt, mais aussi Lumet, Mulligan, Pakula.)

Le film aborde les thèmes du conflit des générations, de la transmission interrompue et de la perte de certaines valeurs élémentaires dans la société rurale et sudiste américaine. Hud n'est pas un salaud mais un bel indifférent, un jeune homme qui profite égoïstement de quelques atouts offerts par la nature et la société – il plait aux femmes, sait se battre et appartient à une riche famille d'éleveurs du Texas – mais se révèle un individu sans principe ni morale, au grand désespoir de son père. Hud n'est qu'une forme perversifiée du cow-boy violent et individualiste, désormais prêt à toutes les bassesses et trahisons pour hériter du domaine familial. *Le Plus sauvage d'entre tous* bénéficie d'une superbe photographie en noir et blanc de James Wong Howe, génial chef opérateur hollywoodien d'origine chinoise qui termina sa longue carrière en éclairant les films de Ritt, Pollack ou Frankenheimer.



Paul Newman et Melvyn Douglas

Lundi 18 février 2019

20h30

Melodie pour un tueur

Fingers



James Toback

États-Unis • Drame, Policier • 1978 • 1h30

avec : Harvey Keitel, Tisa Farrow, Jim Brown...

Version restaurée

Jimmy Angellini, gangster médiocre mais aussi fin mélomane et virtuose contrarié, marche à contrecœur dans les traces de son père. Ses ambitions musicales se conjuguent mal avec l'allégeance à la loi du milieu que lui impose sa filiation.

Premier long-métrage du scénariste James Toback, le film est resté largement invisible, sans doute parce que son auteur ne parvint jamais à s'imposer dans le sérail du Nouvel Hollywood. Il inspira pourtant un remake à Jacques Audiard en 2005 : *De battre mon cœur s'est arrêté*, avec un Romain Duris moins animal que le jeune Keitel.

On aurait tort de ne voir dans le personnage de Jimmy Angellini qu'un avatar des anti-héros du Nouvel Hollywood. Jimmy est pourtant bien autre chose que le reflet d'une société en mal de repères. Andrew Sarris, dans une charge sans concession contre Toback, avait perçu cette forme de haine de soi qui traverse toute la filmographie du cinéaste, le portrait d'un homme incapable de réaliser les espoirs que ses parents ont placés en lui.



Michael V. Gazzo et Harvey Keitel

Vendredi 22 février 2019

20h30

Chjami è Rispondi

Axel Salvatori-Sinz

France • Documentaire • 2017 • 1h17

Dix ans après sa dernière visite, Axel Salvatori-Sinz retourne à Cateri, village corse berceau de sa famille paternelle. Il s'y rend seul, pour y retrouver son père, Dominique, seul lui aussi. Il lui propose un duel en espérant qu'un affrontement favoriserait l'apparition d'une parole intime dont il ressent le manque. La forme de ce face-à-face reste à définir et le film se construit au gré de la recherche d'un dispositif adéquat... Tour à tour, Axel propose à son père de filmer une scène à vélo, manger ensemble côte à côte, se livrer à une psychanalyse sauvage, lui apprendre à conduire... Dans chacune de ces situations, ils se prêtent au jeu du Chjami è Rispondi, joute verbale corse, qui ne s'arrête que lorsque la réponse est satisfaisante...

Né en 1982, Axel Salvatori-Sinz a grandi dans la région lyonnaise. Après des études en anthropologie, durant lesquelles il s'est spécialisé dans l'étude des sociétés arabes et musulmanes, il complète un master 2 en réalisation documentaire. Il a réalisé des films institutionnels comme attaché audiovisuel à l'ambassade de France au Salvador. Il réalise entre 2009 et 2012 *Les Chebabs de Yarmouk*, son premier long métrage documentaire, sorti en salle en 2015, sélectionné dans de très nombreux festivals et plusieurs fois primé. Axel Salvatori-Sinz est mort en janvier 2018.

En présence de Dominique Salvatori



Dominique Salvatori et Axel Salvatori-Sinz

Vendredi 1er février 2019

19h00

Beatrice

Rinatu Frassati

France • Mélodrame • 2018 • 48min

avec : Eugénie Derouand, Jean-Philippe Ricci, Giorgia Sinicorni, Jérémy Alberti

Vannina, une jeune réalisatrice, décide de se lancer dans l'écriture d'un film sur la vie de Beatrice Virga, une actrice italienne, icône du cinéma, décédée au début des années 60 à l'âge de 34 ans. Pour être au plus près de son sujet, Vannina part rédiger le scénario en Corse, dans un hôtel où venait souvent séjourner l'actrice. Nous sommes en hiver et Vannina ne semble partager le lieu qu'avec le réceptionniste et le pianiste de l'hôtel, homme mystérieux et musicien tourmenté. À mesure que les jours passent, des secrets profondément enfouis vont remonter à la surface.

Réalisateur, né en 1985, originaire de l'île Rousse, Rinatu Frassati partage sa vie professionnelle entre la Corse, Paris et l'Italie. Diplômé de l'ESEC (Paris), il enchaîne jusqu'en 2013 plusieurs expériences sur des tournages de courts et longs métrages, téléfilms, documentaires, publicités et clips vidéo. En parallèle à sa vie sur les plateaux, il poursuit un Master Universitaire de Recherche Cinématographique (la figure du héros dans le cinéma américain de Reagan à Obama). Il passe à la réalisation en 2015 avec le moyen-métrage *Les exilés*. Rinatu Frassati est actuellement en cours d'écriture de son 1^{er} long-métrage.

En présence de Rinatu Frassati



21h00

La Ciociara

Vittorio De Sica

Italie-France • Drame • 1960 • 1h40

avec : Sophia Loren, Jean-Paul Belmondo, Raf Vallone...

Version restaurée

1943, Rome est violemment bombardée. Cesira, jeune veuve, décide de fuir la capitale avec sa fille de treize ans, Rosetta. Elle se dirige vers son village natal Santa Eufemia, dans la région montagneuse de la Ciociara. Elle laisse son magasin à Giovanni, son voisin charbonnier. Le trajet est dangereux sous la mitraille des avions. A Santa Eufemia s'organise la rude vie des réfugiés. Michel, un jeune idéaliste, tombe amoureux de Cesira et trouble Rosetta.

En 1960, *La Ciociara* réunit pour la deuxième fois (après *L'Or de Naples*) Vittorio De Sica, dont le nom est encore irrémédiablement attaché au néoréalisme, et Sophia Loren, qui lui inspirera plusieurs films, et lui vaudra ses principaux succès dans les années 1960. La Loren

vient de passer quelques années à Hollywood, et de tourner pour George Cukor, Henry Hathaway ou Sidney Lumet ; *La Ciociara*, qui marque son grand retour au pays, lui offre un rôle de femme italianissime, « mamma » au grand cœur et à la forte tête, et qui lui vaudra notamment... un Oscar !

Sophia Loren y est superbe, on ne voit qu'elle !

Addiction à l'image

Vendredi 18 janvier 2019

20h30

La coupe à dix francs

Philippe Condroyer

France • Drame • 1974 • 1h45

avec : Didier Sauvegrain, Roseline Villlaumé,
Marius Balbinot, François Valorbe...

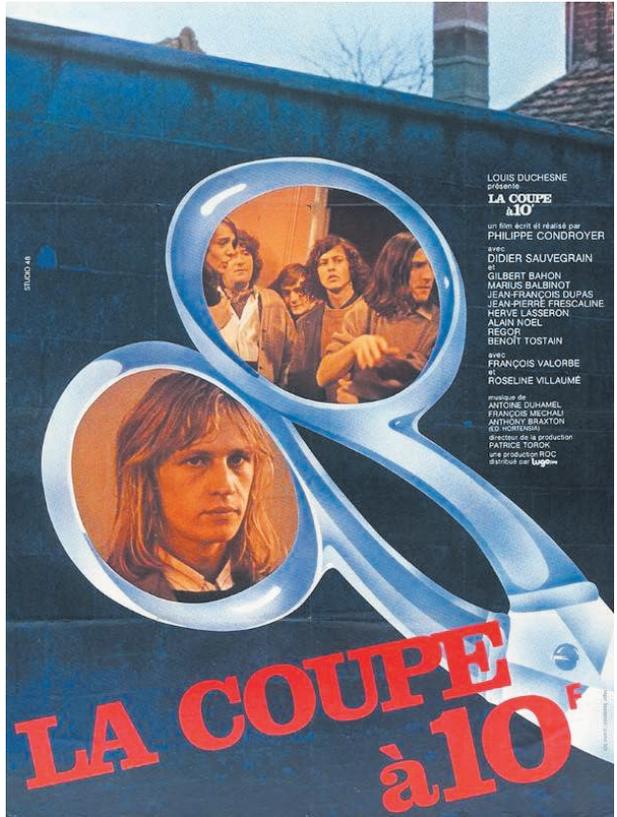
Film restauré et numérisé en 2015 avec le concours du CNC.

Entre le boulot, les parents et Léone, sa petite amie, André n'a plus de temps pour sa passion, la peinture. Ses amis et lui travaillent dans une fabrique de meubles, dont le patron a une idée fixe : obliger ses jeunes employés à couper leurs cheveux longs...

Évidemment, ce film fait réfléchir sur la lutte des classes, le conflit des générations, la dépendance des employés envers leurs patrons, l'éducation donnée à certains et pas à d'autres. Il est donc politiquement récupéré, et c'est tant mieux ! Mais, au départ, mon propos était — et il le reste toujours (on peut avoir plusieurs propos dans une même démarche) — de dénoncer le manque de considération à l'égard d'autrui, ce racisme quotidien à tous les niveaux, ce regard refusé, ce coup de téléphone que l'on n'a pas le temps de maintenir avec un ami qui vous parle.

Et puis, l'on apprend que l'ami s'est jeté dans la Seine et l'on se dit : « Si j 'avais eu dix minutes de plus, peut-être que... » Bon ! Je sais bien que c'est difficile, j'en « commets » tous les jours des dix minutes que je ne donne pas. Mais j'ai fait le film pour faire comprendre que le moindre regard refusé... parfois... peut avoir des conséquences terribles.

J'ai tenté de filmer un cri contre l'intolérance et pour le droit à l'indépendance dont le dernier bastion s'avère la liberté de la personne physique.



Propos recueillis par Pierre Murat
Les Fiches du Cinéma, mars 1975

Filmographie

Tintin et les oranges bleues (1963)

Un homme à abattre (1966) avec Jean-Louis Trintignant et Valérie Lagrange

La coupe à 10 francs (1974)

En présence de Eric Le Roy, Chef du service Accès, valorisation et enrichissement des collections du CNC (Centre national du Cinéma et de l'Image animée) et Président de la Fédération Internationale des Archives du Film (FIAP) dans le cadre de la Manifestation Addiction à l'oeuvre 2018/2019 en Corse

En présence de Philippe Bérard, Président de la manifestation Addiction à l'oeuvre.

Dario Argento

Lundi 4 mars 2019

20h30

Suspiria

Dario Argento

Italie • Suspense, horreur • 1977 • 1h35

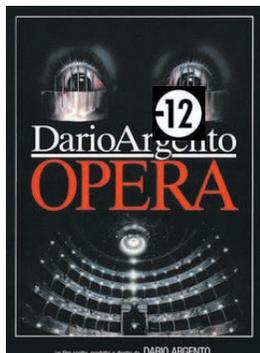
avec : Jessica Harper, Joan Bennett, Stefania Casini...

Version restaurée

Suzy, une jeune Américaine, débarque à Fribourg pour suivre des cours dans une académie de danse prestigieuse. A peine arrivée, l'atmosphère du lieu, étrange et inquiétante, surprend la jeune fille. Et c'est là qu'une jeune élève est spectaculairement assassinée. Sous le choc, Suzy est bientôt prise de malaises.



Dans la plus pure tradition du giallo - genre transalpin mêlant horreur, policier et érotisme mais loin de reprendre simplement les codes de ce cinéma d'exploitation, le réalisateur les amplifie pour nous emporter dans un trip sensoriel et hallucinatoire, avec l'aide du directeur de la photographie Luciano Tovoli. Puisant dans le cinéma de Mario Bava autant que dans l'expressionnisme allemand, le film renforce cette artificialité en lorgnant du côté du conte de fées. Pour ajouter à l'angoisse provoquée par ces labyrinthes physiques et mentaux, la bande-son mythique du groupe Goblin ne cesse d'être utilisée à contre-emploi. Comme la caméra qui plane constamment sur cette bâtisse contaminée, la musique - alliant chuchotements et instruments improbables à l'instar du bouzouki - illustre la menace invisible et permanente. Sur le fond comme sur la forme, « *Suspiria* est un carnaval, une danse, un poème, et avant tout, un coup mortel à la suprématie de la logique et de la raison », soulignait l'universitaire Alexandra Heller-Nicholas.



jeudi 7 mars 2019

20h30

Opera

Dario Argento

Italie • Suspense, horreur • 1987 • 1h47

avec : Cristina Marsillach, Ian Charleson

Version restaurée

Suite à l'accident de la cantatrice principale, une jeune chanteuse lyrique, Betty, est choisie pour interpréter le rôle de Lady Macbeth dans l'opéra de Verdi, œuvre ayant la réputation de porter malheur. Commence une série de meurtres dans l'entourage de la jeune femme qui se voit poursuivie par un mystérieux fan possessif.

Opera (1987) est le seul demeuré inédit en salles en France. Cette absence de distribution coïncida vers la fin des années 80 avec le déclin d'Argento auprès de ses admirateurs, qui accueillirent avec dédain ce film pourtant très ambitieux, le plus cher et le plus complexe de son auteur. Plus que jamais destiné au grand écran (sa mise en scène en cinémascope est ultra spectaculaire) *Opera* est de toute évidence l'un des films les plus personnels, et donc douloureux, de Dario Argento. *Opera* est un film sans amour, cruel et morbide, qui instaure des relations viciées entre chaque personnage. Le film regorge d'idées de mise en scène, les mouvements de caméra sont extraordinaires et la photographie de Ronnie Taylor très inspirée. La gestion de l'espace, le décor labyrinthique de l'appartement ou l'immense atelier de l'opéra créent une atmosphère oppressante autour de Betty.

La colonne sonore est une fois de plus obsédante avec des contributions de Bill Wyman, Roger et Brian Eno et Claudio Simonetti qui participent à l'ambiance lourde et sombre du film. Malgré une distribution peu convaincante (sans doute des 2^{ème} ou 3^{ème} choix pour Argento) ce sera la dernière fois qu'Argento exhibe une virtuosité qui n'est pas seulement la sienne, mais aussi le savoir-faire de nombreux corps de métiers, techniciens, artificiers et décorateurs de l'industrie cinématographique italienne. *Opera* est un ultime tour de piste, une démonstration parfois grotesque - la caméra qui voltige et tourne sur elle-même au-dessus des spectateurs de l'opéra pendant la représentation de Macbeth - du génie artisanal du cinéma italien, qui permit à Argento de donner libre cours pendant vingt ans à son inspiration baroque et tourmentée.

Festival Cinemaghreb

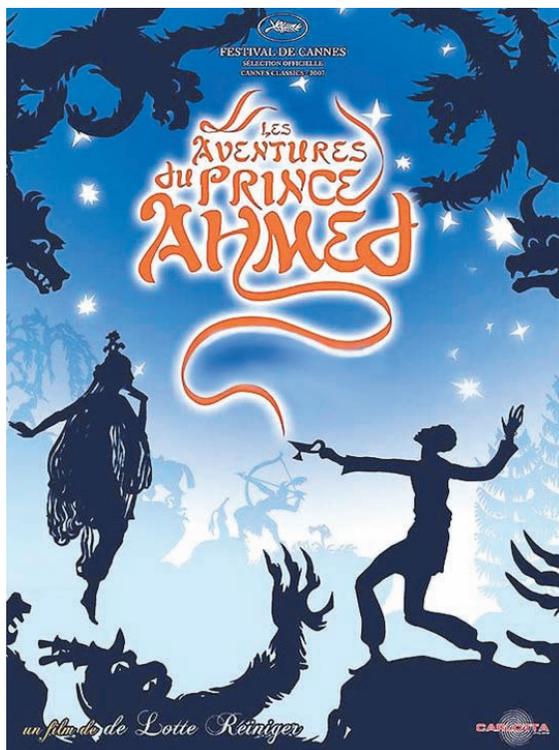
du 08 au 17 mars 2019

Le festival des cinémas du Maghreb en Corse, porté par l'APTCA (Association Populaire des Tunisiens de Corse et Ami.e.s), continue avec sa 3^{ème} édition d'étendre ses partenariats sur le territoire insulaire.

Outre la projection d'un large panel de films du Maghreb, qui permet de découvrir un cinéma de qualité peu connu et illustrant une situation actuelle des sociétés des pays du Maghreb, ce festival se veut aussi porteur de lien social et de lieu de discussions et d'échanges avec des réalisatrices et réalisateurs, actrices et acteurs, écrivains, conférenciers, autour des thématiques évoquées par le moyen de ces films.

- **Ajaccio** : les vendredi 08, samedi 09, dimanche 10 mars 2019 (salle Espace Diamant et Média-thèques)
- **L'Île Rousse, association «Et pourtant ça tourne»** : le mardi 12 mars 2019 (salle la Fogata)
- **Porto-Vecchio, Cinémathèque de Corse** : les jeudi 14 et vendredi 15 mars 2019 (salle Abel Gance)
- **Prunelli di Fium'Orbu, centre culturel Anima**, les samedi 16 et dimanche 17 mars 2019 (salle Cardiccia)

Programme communiqué ultérieurement



Vendredi 29 mars 2019

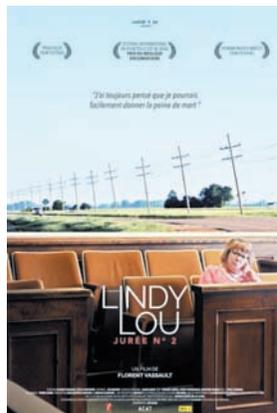
15h00

Lindy Lou, jurée n°2

Florent Vassault

Etats-Unis • Documentaire • 2017 • 1h25

En 1994, Lindy Lou était convoquée par la justice de l'Etat du Mississippi, pour participer à un jury d'assises dans le très conservateur comté de Rankin. Sur le banc des accusés, Bobby Wilcher doit répondre du meurtre de deux femmes. En quelques jours, sans avoir bénéficié d'une défense solide, le sort de cet homme est scellé : il est condamné à mort à l'unanimité. Bobby Wilcher passera des années dans le couloir de la mort, avant son exécution, en 2006. Mais la vie de Lindy Lou, alors fervente partisane de la peine de mort, bascule quelque temps plus tard. Rongée par la culpabilité d'avoir voté la mort de l'accusé, obsédée par cette expérience et prise de remords, cette femme décide de partir au volant de sa voiture à la recherche des autres jurés.



Agile intervieweuse, elle suscite réactions et confessions chez ceux qui ont participé à ce procès. Le récit cinématographique se déploie avec intensité et finesse, rythmé par une dramaturgie et des scènes surprenantes (relatives au poids de l'Eglise, à l'omniprésence des armes à feu, aux liens qu'elle a tissés avec l'accusé...) tout au long de ce road-movie. Au-delà de la valeur exceptionnelle du témoignage, c'est le formidable portrait d'une femme en colère qui, tout en interrogeant le système judiciaire américain, remet en cause les fondements et les croyances intimes de son existence.

18h30

Un paese di Calabria

Shu Aiello, Catherine Catala

Italie, France • Documentaire • 2017 • 1h30

Comme beaucoup de villages du sud de l'Italie, Riace a longtemps subi un exode rural massif.

Un jour, un bateau transportant deux cents kurdes échoue sur la plage.

Spontanément, les habitants du village leur viennent en aide. Petit à petit, migrants et villageois vont réhabiliter les maisons abandonnées, relancer les commerces et assurer un avenir à l'école.

C'est ainsi que chaque jour depuis 20 ans, le futur de Riace se réinvente.

Pas vraiment de contrepoint pour cette histoire exemplaire mais un bel hymne à la tolérance.



Le village de Riace, en Calabre

21h00

Kabullywood

Louis Meunier

France, Afghanistan • Comédie dramatique • 2018 • avec : Omid Rawendah, Farid Joya, Roya Heydari...

A Kaboul en Afghanistan, quatre étudiants assoiffés de vie, décident d'accomplir un projet audacieux : rénover un cinéma abandonné, qui a miraculeusement survécu à 30 ans de guerre. Comme un acte de résistance contre le fondamentalisme des talibans, ils vont aller au bout de leur rêve pour la liberté, la culture, le cinéma...

Cette ode à la liberté et au cinéma permet d'évoquer et de comprendre le quotidien d'un pays, l'Afghanistan, où les guerres et l'extrémisme religieux ont ruiné une vie culturelle foisonnante qui, autrefois, avait une vraie place dans la société.

En présence du Collectif Amnesty International Corse



UNE ODE À LA LIBERTÉ ET AU CINÉMA
KABULLYWOOD

UN FILM DE LOUIS MEUNIER



LA LIBERTÉ
 un film de Guillaume Massart
 sur Casabianda, prison ouverte



Lundi 25 mars 2019
20h30

La liberté

Guillaume Massart

France • Documentaire • 2018 • 2h26

Dans la plaine orientale Corse, Casabianda est un centre de détention très singulier, au sein d'un vaste domaine agricole. Cette prison qu'on dit « ouverte » n'a rien à voir avec les prisons habituelles : à la place des barreaux, des murailles ou des miradors, les arbres, le ciel et la mer...

Au fil des saisons, une année durant, Guillaume Massart s'y est rendu afin de comprendre ce que change cette incarcération au grand air. Sous les frondaisons ou sur la plage, la parole des détenus, d'ordinaire passée sous silence, se libère petit à petit..

Casabianda accueille 130 hommes qui souvent terminent de longues peines pour des crimes sexuels intrafamiliaux. Alors que l'idée préalable était de partir d'une observation de ce singulier territoire d'enfermement, le cinéaste a adopté une forme et un geste

différents. Plutôt qu'un arpentage, *La Liberté* est un "film conversé" où le cinéaste invente, dans de longues séquences, une parole avec des détenus. Cette attitude ne poursuit pas l'idée de rédemption – là n'est pas la question du film –, mais l'invention d'un chemin par les mots. Les itinéraires diffèrent, le déni en est un, tandis que certains saisissent le film pour avancer, faisant de la parole un territoire possiblement émancipateur.

En présence de Guillaume Massart.

DES COURTS EN HIVER

Festival Cinéma
& Poésie

7^{ème} édition

PROJECTIONS • LECTURES • RENCONTRES
DU 24 AU 26
JANVIER 2019
ESPACE
JEAN-PAUL DE ROCCA SERRA
PORTO-VECCHIO
HOMMAGE À GUILLAUME APOLLINAIRE

Guillaume Apollinaire

Maurice de Vlaminck, 1903

Jeudi 24 janvier

19h00

Lecture de "Journal d'un veau" de Jean-Louis Giovannoni, par Daniel Mesguich

21h00

1^{ère} soirée de courts-métrages

Vendredi 25 janvier

19h00

Lecture de Guillaume Apollinaire, par Daniel Mesguich

21h00

2^{ème} soirée de courts-métrages

Samedi 26 janvier

15h00

Présentation et lectures de poètes contemporains
Florence Pazzottu, Valérie Rouzeau et Véronique Pittolo.

17h00

Projection d'un documentaire sur Apollinaire
"Guillaume Apollinaire l'élan créateur" (Pascale Bouhénic • France • 2016)

19h00

Table ronde sur Guillaume Apollinaire, animée par Pierre Vilar.

21h00

Hommage à Daniel Mesguich

La belle captive

Alain Robbe-Grillet

France • Drame • 1983 • 1h30

avec : Daniel Mesguich,
Gabrielle Lazure, Cyrielle Clair, Daniel Emilfork

Walter se voit confier par Sara, dirigeante de "l'Organisation", une obscure mission qui concerne un sénateur en danger de mort. Mais Walter est détourné de cette mission par Marie-Ange, une mystérieuse femme au charme ensorceleur, qui l'entraîne dans un monde fantastique.



La Cinémathèque de Corse

une collection

films, affiches, livres, revues, appareils précinéma ...

un espace d'exposition

un centre de documentation
une salle de consultation vidéo

des locaux techniques

montage virtuel, nettoyage et restauration de films

une salle de cinéma

des projections

une quinzaine de films par mois à la Cinémathèque,
de nombreuses projections sur toute la région

des rencontres

réalisateurs, comédiens, historiens

une action pédagogique

formations et projections pour les enseignants et les scolaires
ateliers cinéma...

écoles primaires, collèges, lycées, université



Tarifs

Plein tarif : 4 €

Tarif réduit* : 3 €

* de 18 ans, + 60 ans, étudiants, chômeurs

Tarif adhérents : 2 €

Cinémathèque de Corse

Espace Jean-Paul de Rocca Serra

20137 Porto-Vecchio

tél : 04 20 20 20 01

casadilume.corse.fr

cinematheque@ct-corse.fr

